

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Violences électorales : que nous prépare-t-on ?

L-JN
Libreville/Gabon

La campagne en vue des élections générales du 26 août prochain bat son plein dans le pays avec les meetings, porte-à-porte, rencontres et causeries politiques organisées par les différents candidats pour tenter de convaincre le plus grand nombre d'électeurs. Concernant la présidentielle qui compte aujourd'hui 14 candidats après le retrait, pour ne pas dire, le désistement de Paulette Missambo, Alexandre Barro Chambrier, Raymond Ndong Sima, Mike Jocktane, tous membres de la Plate-forme "Alternance 2 023" au profit du candidat indépendant Albert Ondo Ossa, les quatre jours restants seront déterminants pour tous ceux qui briguent le fauteuil présidentiel occupé par Ali Bongo Ondimba, candidat à sa propre succession du Parti démocratique gabonais (PDG).

Reste que si l'on se réjouit du bon démarrage des joutes électorales ponctuées par les déclinaisons des projets de société par les différents candidats, au vu du ton globalement mesuré jusqu' alors de celles-ci ce, malgré quelques dérapages et actes de violence limités et la présence des va-t-en-guerre sur la blogosphère, il est à craindre que les élections apaisées souhaitées par la communauté nationale et internationale pour que notre pas ne revive plus les événements post-électorales de 2016 ne soient pas acceptées par la majorité de nos compatriotes.

En effet, dans un enregistrement audio authentifié de 22 minutes datant de la veille de la désignation consensuelle du candidat de la Plate-forme "Alternance 2023", les orateurs identifiés comme étant Alexandre Barro Chambrier et Albert Ondo Ossa se livrent à un échange en rapport avec "un possible bras de fer" devant être engagé à l'issue du vote, parlant sans doute d'une possible crise post-électorale nécessitant le recours de soutiens extérieurs.

Comme s'il avait déjà envisagé l'issue du vote, ABC engageant la conversation évoque quelques aspects de la stratégie en place et future pour une prise de pouvoir : "On a déjà étoffé avec d'autres personnes pour mettre en place la stra-

tégie et Ali sait qu'en cas de machin, nous pouvons avoir des alliances que ce soit au Cameroun, en Guinée équatoriale et même au Congo parce qu'il y a des frontières. C'est quelque chose qui va nécessiter que des personnes se mobilisent" lance ABC. Et de poursuivre : "moi je peux à travers Macron, avoir des appuis, Ouattara qui suivent le processus de près. Mais, il faut qu'on règle le problème de l'intérieur en créant le rapport de force. C'est vraiment le gros enjeu".

"L'intervention extérieure n'intervient que lorsqu'il y a déjà eu des morts". "Comment on fait, comment on fait ?". "Il va falloir qu'on appelle ce que nous, on gère et qui...", précise son interlocuteur Ondo Ossa, lit-on sur la transcription de l'audio de leur aparté assez troublant si l'on se réfère aux différents aspects (investissement, le "deal", le vote identitaire, le tribalisme, etc., évoqués. (Nous y reviendrons).

Qu'est-ce à dire ? Pourquoi parler de morts avant le scrutin ? Préparent-ils des violences post-électorales ? Autant de questions qui nécessitent des réponses de la part des intéressés. Car la seule évocation des victimes suscite naturellement de grosses inquiétudes et surtout des interrogations sur les intentions réelles de ces opposants au cours de ces derniers jours de campagne et principalement sur ce qu'ils entendent faire au lendemain du scrutin. Les violences post-électorales de 2009 et 2016 étant encore dans les esprits de nos compatriotes.

Sauf à les démentir, ces propos confirment tout aussi bien les accusations portées, à tort ou à raison (c'est selon), depuis plusieurs années sur certains chefs d'État africains, soutenant quelques opposants gabonais. Ce qu'ils ont toujours nié en bloc. Il ne s'agit rien d'autre que là, selon de nombreux Gabonais, qu'une ingérence flagrante de nombre d'entre eux dans les affaires intérieures du Gabon.

D'ailleurs, l'affaire des milliards de Guy Nzouba Ndama, de retour du Congo voisin, lui ayant valu les déboires judiciaires à l'origine de sa non-participation à cette élection présidentielle, reste encore dans la mémoire de nombre de nos compatriotes.



Photo: DR

Suite à un audio authentifié, les deux hommes inquiètent par leurs propos.

Les vieilles habitudes ont la peau dure

J.O
Libreville/Gabon

QUI connaît l'histoire politique du Gabon de ces dernières années sait parfaitement que les engagements publics ne tiennent que pour du beurre ? L'audio susmentionné met clairement en lumière la volonté de deux acteurs désormais importants du processus électoral au Gabon, de contester, au besoin par la force, les résultats des prochains scrutins.

Ni Alexandre Barro Chambrier, encore moins le candidat consensuel de la plateforme "Alternance 2 023", Albert Ondo Ossa, n'est

prêt à garantir des lendemains apaisés au sortir des premières élections générales au Gabon. Toute chose qui tranche avec un certain discours officiel qui veut qu'ils militent pour la paix et la stabilité du pays quelle que soit l'issue de ce vote. Comme quoi, en politique, les promesses n'engagent que ceux qui y mettent du leur.

Défenseurs d'une certaine idée de la gestion du pays, il est clair que leur échange peut surprendre plus d'un de leurs partisans respectifs. Sauf qu'entre une réalité, reflétant un défaitisme sous-jacent, et une ambition de pouvoir qui ne s'aliénerait d'aucun moyen pour y parvenir, la

frontière est très mince. C'est dire que la violence passe pour l'arme absolue pour atteindre le Graal au détriment d'un vote qui est déjà voué à une contestation de leur part.

Loin d'être l'apanage de certains partisans extrémistes, les violences post-électorales sont donc, pour ainsi dire, le fait des acteurs politiques eux-mêmes. Et que si rien n'est fait, les résultats du scrutin du 26 août prochain pourraient donner lieu à des heurts, à les en croire. À chacun de le comprendre et surtout de mesurer la portée des actes qui seraient fortement nuisibles à l'image du pays et de sa gestion des périodes post-électorales.